

LA FORCE NUCLEAIRE FRANCAISE
ET TOUT CE QU'ON NE VOUS EN A PAS DIT

La militarisation est un phénomène qui touche l'ensemble de notre pays. Aujourd'hui, comme nous allons le voir ici, elle se transforme en militarisation nucléaire. Les avantages de prestige que nous confère cette force nucléaire ont été proclamés bien haut depuis une vingtaine d'années et, suivant l'autosuggestion bien connue en psychanalyse, beaucoup hélas s'y laisse^t prendre. Les inconvénients, tant moraux que matériels, sont passés sous silence par les mass-média de manière à envelopper progressivement l'opinion publique dans cet esprit de nucléarisation inéluctable de la Société.

Toutefois, tant que l'esprit du public n'est pas parfaitement conditionné, il est encore difficile de savoir comment, où, à quel prix et pourquoi est fabriquée la force nucléaire française. En particulier, les brochures distribuées par les Armées déploient un bel organigramme ¹⁾ qui s'arrête en cul de sac dans une petite case baptisée pudiquement "Chargé de mission Atome". Probablement pour ne pas effaroucher les âmes universitaires et sensibles du Commissariat à l'Energie Atomique (CEA) déjà choquées par l'accueil réservé que la population fait à leurs centrales nucléaires. Pourtant les Français sont curieux, la preuve : le luxe de détails qu'on trouve dans les journaux ou les revues sur la fabrication et les coûts des armes nucléaires lorsqu'il s'agit par exemple des USA ou de la GB. En revanche, vous ne trouverez nulle part le prix d'un Mirage IV, d'un sous-marin nucléaire ou d'un des missiles du Plateau d'Albion et, à part l'arsenal de Cherbourg pour les sous-marins, vous ne saurez pas non plus où tout cela est fabriqué. Ce texte vous en donnera un aperçu.

- LES BUTS -

Avant de vous donner les détails sur la construction de cette force nucléaire, voyons voir en gros quels sont ses buts et en quoi elle consiste. La dissuasion est une stratégie qui vise à porter chez un agresseur éventuel des destructions hors de proportion avec ce qu'il pourrait gagner en nous attaquant. La France est le seul pays au monde assez riche pour se payer une telle force de dissuasion et trop pauvre pour se payer une force de contre-attaque purement militaire ; parce que, manquant de calculateurs miniatures aéroportés, nos missiles n'ont pas la précision suffisante pour espérer atteindre uniquement les objectifs militaires. C'est pourquoi notre force de dissuasion vise essentiellement les populations civiles de l'ennemi, la population civile française servant évidemment d'otage dans l'autre sens.

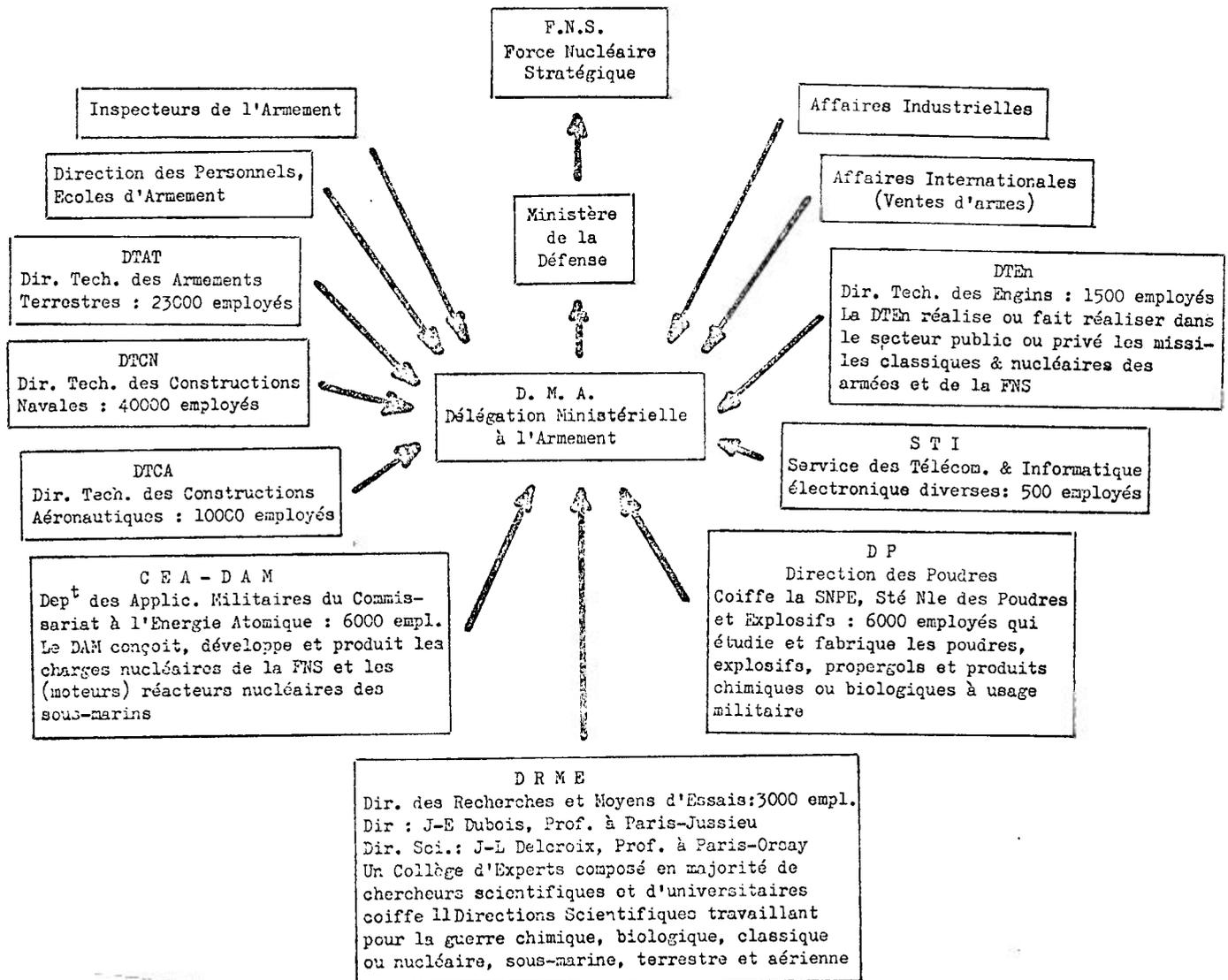
La force nucléaire stratégique (FNS) de dissuasion comprend trois armes : les bombes des Mirages IV, les missiles SSBS (Sol-Sol, Balistique, Stratégique) du Plateau d'Albion et les missiles MSBS (Mer-Sol, Balistique, Stratégique) des sous-marins à propulsion nucléaire. L'armement actuel est une bombe A dopée de 450 kt et, depuis ~~le~~ début ~~de~~ 76, les véhicules sont progressivement armés d'une bombe H d'environ 1,2 Mt. On mesure la puissance des bombes nucléaires en tonnage équivalent de TNT. La bombe A d'Hiroshima faisait environ 13 kt, soit 13 000 t de TNT, celle de Nagasaki environ 20 kt.

L'autre volet de la force nucléaire française est la force dite "tactique", ~~elle~~ Ses buts défensifs sont nettement moins évidents puisqu'il s'agit d'armes "du champ de bataille" portées par des tanks (système Pluton) et des avions à court rayon d'action et d'une puissance voisine de la bombe d'Hiroshima (10 kt et plus). En revanche, le danger de ces petites armes nucléaires est énorme parce qu'elles permettront une escalade insensible d'une guerre "classique" à une guerre nucléaire totale. Dès l'instant où les armes de grande puissance existent, il est ridicule de penser que les militaires se limiteront à se (à nous) lancer des bombinettes.

En se plaçant sur le strict plan militaire, il est même possible de montrer le bluff et l'incohérence logique sur lesquels repose l'idée de dissuasion. Si nous sommes attaqués, même par des forces conventionnelles, nous ripostons par le feu nucléaire ; ceci nous expose alors à une attaque du même type avec anéantissement certain des trois quart de la population. La plupart de nos leaders politiques, démagogues cocardiens, brandissent la menace de la riposte nucléaire en cas d'attaque, mais reconnaissent ne pas vouloir exposer la population française (élections obligent !), donc n'ordonneront pas la riposte. Ainsi, la force de dissuasion n'est pas crédible et ne nous protège en rien. En revanche, avec la panoplie nucléaire qui se balade sur terre, dans les airs et dans les mers, on compte près d'un accident sérieux tous les trois mois susceptible de déclencher une guerre accidentelle (Lloyd J. Dumas, Bull. of the Atomic Scientists, Mai 76). Le parapluie stratégique nucléaire ressemble fort à une épée de Damoclès. D'autre part, plusieurs chefs d'Etat, en France comme ailleurs, sont devenus fous ainsi que de nombreux chefs militaires²⁾ qui ne verraient aucun inconvénient à faire détruire le pays plutôt que de le voir envahi. Doit-on leur laisser leur chance, ou doit-on changer de stratégie ?

Ce n'est pas le lieu d'exposer ici les stratégies de défense non-violentes (voir, par exemple, J-M Muller, stratégie de l'action non violente, Fayard), mais on peut tout de même signaler que les Suisses, dans leurs abris souterrains, sont beaucoup mieux protégés contre une guerre nucléaire que les Français et moins susceptibles d'être attaqués préventivement puisque, dans la mesure où ils ont renoncé à fabriquer l'arme atomique, ils ne menacent personne. Par ailleurs, il existe des stratégies non-violentes efficaces si le peuple a envie de défendre son mode de vie (envahie, la Tchécoslovaquie coûte très cher à l'URSS chaque année) et s'il n'en a pas envie, de quel droit l'exposer au massacre ? La démocratie exigerait un référendum.

Tout d'abord voici l'organigramme de la fabrication des armements en France, complété par la Direction des Applications Militaires du Commissariat à l'Energie Atomique (DAM-CEA) où s'élaborent les explosifs nucléaires (bombes A) et thermonucléaires (bombes H) de la force nucléaire.



Contrairement à ce qu'il pourrait paraître sur cet organigramme, le plus gros de l'armement est fabriqué dans le secteur privé. A la p.46 du Livre Blanc de la Défense, publié en Juin 72, M. Debré donne la répartition suivante (compte tenu du fait que les arsenaux et le secteur para-public sous-traitent au privé une partie de leur activité) pour les 15 milliards de commandes militaires en 1969 :

Etablissements d'Etat	12%
Secteur para-public	13%
Secteur privé	75%

Encore ne tient-il pas compte du fait que certaines sociétés "nationales" travaillent avec des capitaux privés, exemple : la SNECMA dont 10% du capital est américain ou, aujourd'hui, le CEA démantelé et bradé aux capitaux privés.

"La défense des intérêts de la firme passe avant la Défense Nationale"

R.C. Aldridge, 16 ans ingénieur en chef au
 Dpt. des missiles chez Lockheed.
 Bull. of the Atomic Scientist, Mai 76

Il y eut un grand remous à l'Université lorsque Gell-Mann, un des membres de "Jason", ce groupe d'universitaires astucieux qui vendaient des conseils militaires à Johnson et Nixon, essaya de parler de ses travaux scientifiques au Collège de France alors que les étudiants voulaient le questionner sur ses travaux dans la conduite de la guerre en Indochine. Fort bien, mais ici nous avons également notre "Comité Jason" dirigé par un docteur Folamour. A-t-on entendu quiconque protester ? Que la paille est aisée à voir dans l'oeil du voisin !

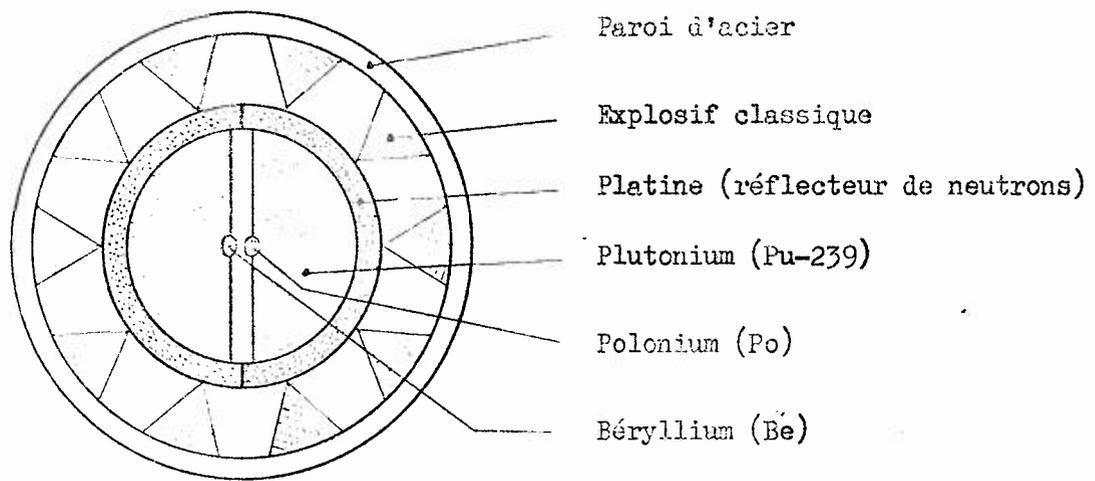
Pour les gens qui voudraient témoigner leur gratitude aux bienfaiteurs de l'humanité que sont ces savants français, signalons que la recherche scientifique militaire s'effectue sous l'égide de la DRME : Direction des Recherches et Moyens d'Essais. Le Directeur de la DRME est Mr Jacques-Emile Dubois, Physico-Chimiste, spécialiste des gaz binaires et, néanmoins, Professeur à Paris VII (Jussieu). Il a succédé à Mr Malavard, ancien prof de Mécanique des Fluides et d'Avionique à la Fac d'Orsay (Paris XI). La recherche est organisée par un "Collège d'Experts" — c'est notre "Comité Jason" — composé d'une majorité de Profs d'Université et de Directeurs de Labo, dont le directeur scientifique actuel est Jean-Loup Delcroix, spécialiste des plasmas en tous genres, fusion, bombe H, etc ... Prof à Orsay, il a succédé à Rocard et Aigrain, Profs à l'Ecole Normale Supérieure. Ce "Collège d'Experts" coiffe 11 directions scientifiques : Informatique, Automatismes, Electronique, Physique Générale (optique, lasers, détection, acoustique sous-marine, etc.. Sciences du Globe, Mécanique et Physique des fluides, Energétique, Structure des matériaux, Biologie, et Sciences Humaines. Rien de ce qui est humain — et même inhumain — ne leur est étranger. Dommage, cependant, que Mr J-E Dubois ne veuille pas révéler les noms des autres Profs d'Université du Collège d'Experts de la DRME. Est-ce la modestie scientifique ou la honte ?

On n'en a que plus de plaisir à féliciter pour leur franchise MM. les Professeurs : M. Jean, J. Teillac et J. Yvon de la Faculté des Sciences d'Orsay (Paris XI) J. Yoccoz, A. Gallmann et A. Coche de la Faculté des Sciences de Strasbourg, G. Roch de l'Université de Clermond-Ferrand et L. Neel de l'Université de Grenoble qui ne font pas de complexes, ni de mystère, de leur appartenance au Département des Applications Militaires du CEA pour les 4 premiers et à la DRME pour les 4 derniers.

- COMMENT ? -

C'est très simple. La preuve : les militaires ont compris !

Pour les détails, je renvoie au petit opuscule édité par la ~~104~~PRI³⁾. La recette il y en a plusieurs. Selon que la bombe est petite ou grosse, plus ou moins polluante etc Voici un modèle sensationnel pour feux d'artifice de 14 Juillet.



On sait (voir l'opuscule cité de l'APRI) que le mélange Polonium-Béryllium est une bonne source de neutrons et que les noyaux de Plutonium-239 fissionnent (éclatent) instantanément lorsqu'ils captent un neutron. Par suite, suivant le schéma ci-dessus, au centre de deux hémisphères de Pu-239, on place deux capsules de quelques dizaines de grammes chacune l'une de Po l'autre de Be. Pour déclencher l'explosion, il suffit de faire partir les éléments d'explosif classique disposés contre la paroi intérieure de l'enveloppe d'acier. La masse de Pu-239 se trouve comprimée au centre et écrase l'une contre l'autre les deux capsules, d'où une bouffée de neutrons du mélange Po-Be qui déclenchent la fission des noyaux de Pu-239. Pas la fission de tous les noyaux hélas ! Le rendement est assez mauvais, de l'ordre de 20%. Mais compte tenu de ce que, en fissionnant, les noyaux de Pu émettent eux aussi des neutrons dans toutes les directions, on augmente le rendement en disposant autour du bloc de Pu une couverture de platine qui réfléchit vers l'intérieur du bloc une bonne partie des neutrons émis vers l'extérieur. Le rendement est d'autant meilleur que le bloc de Pu est plus comprimé au départ par l'explosif classique et que le Plutonium est plus riche en isotope Pu-239 (et plus pauvre en Pu-240 qui a tendance à faire partir prématurément la bombe) : au dessus de 60%, succès garanti. avec deux hémisphères de 4 kg chacune. Les bombes A du type ci-dessus ont une puissance maximum de l'ordre de 300 à 400 kt. Au-delà on utilise la bombe H.

La bombe H ou thermonucléaire n'est pas beaucoup plus compliquée (pour le principe du fonctionnement, voir encore la brochure citée de l'APRI) . Il suffit de placer autour de la bombe A précédente — qui sert de détonateur — une masse de quelques centaines de kg d'hydrures de noyaux légers : deutérure de lithium, etc ... Théoriquement il n'y a pas de limite à la puissance des bombes H, mais en pratique on se limite à quelques Mt ou quelques dizaines de Mt parce qu'il faut tout de même les expédier et le poids minimum de l'explosif d'un engin de 1 Mt est de l'ordre de 1 tonne (10 tonnes pour une bombe de 10 Mt, etc ...).

Pour étudier, fabriquer, essayer et mettre au point les forces nucléaires stratégique et tactique (FNS & T), l'Armée a mis à contribution au sens propre et au sens figuré -- par leur travail et leurs impôts directs ou indirects -- tous les Français et Françaises. En ce sens, nous sommes déjà tous concernés. Citer les noms des Universités, Centres, Laboratoires de Recherches, Usines et Arsenaux qui y participent prendrait probablement plusieurs pages : depuis les structures sophistiquées des SSBS et MSBS de la SNIAS jusqu'au bouton plastique de l'Apocalypse fabriqué par un obscur sous-traitant, en passant par les entreprises de Travaux Publics qui creusent et bétonnent les silos du Plateau d'Albion, plus de 500 Etablissements sont concernés. C'est pourquoi nous nous limiterons aux principaux fournisseurs. Que ceux dont l'Oeuvre n'est pas reconnue ici à sa juste valeur veuille bien nous excuser et nous en informer pour une mise au point ultérieure.

L'armement français est construit sous la direction de la DMA, à laquelle il faut donc adjoindre le DAM-CEA, qui emploient en gros 100 000 personnes, dont 6 000 ingénieurs, 1 000 officiers, 1 500 techniciens, 70 000 ouvriers et 10 000 employés divers. Il faut également leur adjoindre les quelque 300 000 employés du secteur privé. Parmi ces 400 000 employés, environ 60 000 travaillent pour l'exportation et plus d'une centaine de mille sur la force nucléaire seulement.

Le nombre des chercheurs scientifiques (Universités, Grandes Ecoles, CNRS, Centres et Labos en tous genres) qui travaillent directement pour l'Armée sous contrat DRME ou sous l'inspiration de ses représentants qui siègent dans tous les Comités Scientifiques importants, n'est évidemment pas rendu public. On peut cependant en avoir une idée par comparaison avec les USA où, d'après Yarmolinsky (The Military Establishment, Harper NY, 1971, p 250), 20% des chercheurs ou ingénieurs, 38% des physiciens, 25% des ouvriers du laminage, des dessinateurs et 54% de tous les employés de l'aéronautique travaillent pour l'Armée. En France où, depuis 30 ans, on essaie en haut lieu de copier le "dynamisme" américain, les estimations récentes donnent des chiffres comparables ou plus élevés.

"Les guerres sont toujours préparées et faites par le peuple et par les ouvriers avec les fatigues, risques et massacres du peuple lui-même, avec l'emploi de leur temps, de leur sueur et de leur argent"

Extrait de la motion des ouvriers de l'usine d'armes de Moncenisio cessant leur activité de guerre.

Bien des employés travaillent pour l'armement sans le savoir -- tels ces ouvriers de Lip qui fabriquaient des mécanismes de percussion pour les missiles US utilisés au VietNam ; ou ces autres qui fabriquent des containers pour les gaz binaires de l'Armée française, ces containers étant tout simplement des boîtes pour sauce tomate ! Quoiqu'il en soit certaines activités sont tellement claires qu'il

est impossibl^e de s'y tromper. Les employés ne sont pas aveugles et il est plus naturel de penser qu'ils sont suffisamment cyniques et bien payés pour s'en accom^moder fort bien. Néanmoins, puisque les gens impliqués dans l'Armée, l'armement et le militarisme en général sont les premiers à la parade annuelle du 11 Novembre aux monuments aux morts, POURQUOI LES PACIFISTES N'ORGANISERAIENT-ILS PAS, DES LE PRINTEMPS PROCHAIN, DES CEREMONIES ANNUELLES POUR HONORER PAR AVANCE LES MORTS DES GUERRES QUI SE PREPARENT AVEC DES DEPOTS DE GERBES DE FLEURS, ETC ... DEVANT LA PORTE DE TOUS CES FABRICANTS DE MORT ? Comme on va le voir, il y en a dans toutes les régions de France.

Voici la liste des principaux Etablissements, Usines et Sociétés directement engagés dans la fabrication des éléments de la force nucléaire. Pour simplifier la présentation, on a divisé cette industrie de mort en trois parties : d'abord la fabrication des explosifs nucléaires par le CEA, ensuite la fabrication des moyens de transport (missiles, sous-marins, Mirages IV) de ces explosifs nucléaires, enfin la mise en service et le stockage de ces armes.

Les charges nucléaires (des bombes A) et thermonucléaires (des bombes H) sont fabriquées par le Département des Applications Militaires (DAM) du CEA

- Etudes à Bruyère-le-Chatel-92, Saclay-91 et Paris ;
- Fabrication du Plutonium : les barres d'Uranium-238 sont préparées à Pierrelatte-26, irradiées à Marcoule-30 dans les piles G2 et G3 (G1 est maintenant hors service) et ramenées à Pierrelatte pour l'extraction du Plutonium-239. A Marcoule on fabrique également le tritium utilisé pour les hydrures des bombes H ;
- Préparation des charges et études de criticité à Valduc-Moloy-21 et le Ripault-38 ;
- Détonique à Vaujours-93 ;
- Etude sur la fusion par laser à Limeil-94 où se trouve la Direction des "Armes futures" (rayon laser et autres).
- Assemblage des engins à Le Barp-33, près du champ de tir de Biscarosse-40 ;
- Direction des essais à Villacoublay-78, essais réels d'abord au Sahara (Reggane) puis dans les Iles de l'Océanie (Mururoa dans l'atmosphère et Fangataufa sous terre)

La DTEn coordonne la fabrication et les essais des missiles

- Les calculs balistiques et aérodynamiques sont faits à Vernon-27, dans les centres de l'ONERA de Chatillon et de Fontenay, dans les Instituts de Mécanique des Fluides (Paris, Lille, Poitiers, Marseille, Grenoble) où ils font l'objet de thèses, ainsi qu'à l'Institut Franco-Allemand de St Louis-68 ;
- Les essais des missiles en soufflerie sont faits à Modane et à Cannes ;
- La recherche des matériaux réfractaires (pour protéger les têtes de missiles lors de la rentrée dans l'atmosphère) et l'étude des chocs thermiques sur les composants des missiles sont faits au four solaire d'Odeillo-66 du Centre National de la Recherche Scientifique.

- la SNIAS qui a absorbé en 1970 la Sté Nle d'Etudes et de Réalisation d'Engins Balistiques (SEREB) fabrique les structures des missiles stratégiques SSBS, MSBS et Pluton dans ses usines de Puteaux, Les Mureaux, Courbevoie, Chatillon/Les Gatines, Bourges, Chateauroux, Le Subdray, Bordeaux (Etablissements d'Aquitaine : Le Haillan, Blanquefort, Mérignac) et Meaulte ;
- En coopération avec le STI (Electronique à Bruz-35, Informatique à Arcueil-94), la DTEn fait réaliser les systèmes de guidage et de contre mesure électroniques associés par : CROUZET (Valence), SAGEM (Siège à Paris, Usines à Argenteuil, Sergy-Pontoise, St Etienne de Rouvray, Fougères, Montluçon), SAT (filiale de SAGEM), Thomson-CSF (Bagneux-92, Orsay-91, Cesson-Sévigné-35), MATRA (Vélizy-78, Salbris-41) ;
- La DTEn fait réaliser les propulseurs par la Société Européenne de Propulsion (SEP) Bureaux et Usines à Puteaux, Istres, Melun-Villaroche, Vernon, Bordeaux (Blanquefort, Le Haillan, St Médard-en-Jalles) ;
- La Direction des Poudres supervise la fabrication des propergols (produits chimiques dont la combustion propulse les missiles) par la SNPE : Etudes au Bouchet-74, fabrication à St Médard-en-Jalles ;
- Outre la recherche d'armes nouvelles au Département "Armes Futures" du Centre d'Etudes de Limeil-94 (DAM-CEA), la DRME dirige les essais des armes construites . Les essais à blanc sont faits à partir des silos du champ de tir de Biscarosse-40 pour les SSBS et Pluton, et à partir du sous-marin expérimental Gymnote pour les MSBS, soit vers le bâtiment réceptacle Henri-Poincaré, soit vers la base de Florès aux Açores (base gracieusement prêtée par l'ex-gouvernement fasciste portugais).

On peut noter ici que ces engins ne sont plus opérationnels après 4 ou 5 années et qu'ils doivent être alors remplacés. Ceci est évidemment très intéressant *pour éviter* le chômage des classes laborieuses ^{pour} et/les profits des industriels, mais révèle aussi la position démagogique du programme commun de la gauche, qui prévoit de ne pas détruire les engins de la force nucléaire et d'arrêter seulement leur fabrication

La DTGN fabrique les sous-marins nucléaires à l'Arsenal de Cherbourg

- Ces sous-marins sont propulsés par des réacteurs nucléaires à eau légère compacts (donc requérant de l'Uranium fortement enrichi à plus de 60% en U-235) étudiés et fabriqués par le CEA à Saclay-91 et Marcoule-30. Le combustible U-235 est fourni par l'usine de Pierrelatte du CEA.

La DTCA coordonne la fabrication des avions stratégiques Mirages IV

Devinette : qui a imposé le type d'avion, la DTCA ou Dassault ⁴⁾ ? Donc les Mirages IV de la flotte stratégique ainsi que les Mirages III-E et les Jaguars de la force tactique, sont fabriqués par Dassault (le Jaguar en coopération avec la BAC britannique) qui emploie 15 000 personnes dans ses 15 bureaux et usines de : St Cloud, Melun-Villaroche, Argenteuil, Bordeaux (Mérignac et Talence), Istres, Martignas, Cazaux, Argonay, Boulogne, Biarritz-Anglet, Parme, Toulouse-Colomiers, Lille-Seclin

et Poitiers, à l'exception des moteurs qui sont fabriqués par la SNECMA dans ses usines de Melun-Villaroche, Corbeil-Evry, Bois-Colombes, Gennevilliers, Billancourt, Suresnes, Istres et Bouviers.

— LES BASES ATOMIQUES EN FRANCE —

D'abord armés d'une bombe A d'environ 70 kt (la bombinette), les véhicules de la force stratégique sont actuellement porteurs de charges nucléaires de 450 kt de puissance (bombes A dopées). Depuis le début de 1976, toutes les têtes ~~soient~~ ^{sont} progressivement remplacées par les armes de la troisième génération : des bombes H de 1,2 Mt de puissance. Les postes de commandement de la force nucléaire sont à Taverny-95 et à Mont-Verdun-42

- Les missiles SSBS sont enfouis dans des silos creusés dans le Plateau d'Albion, au Sud-Est de Sault-84. Il y a aujourd'hui 2 unités de 9 silos, et une 3ème unité est prévue pour 1980, soit 27 missiles de 450 kt de puissance chacun : poids 32 t, portée 2 500 à 3 000 km. D'autres missiles sont stockés à côté, à Apt-84.
 - Les missiles MSBS sont embarqués actuellement sur 3 sous-marins (le 4ème est en cours d'armement, le 5ème est en construction et les crédits du 6ème viennent d'être débloqués). Chaque sous-marin emporte 16 missiles de 450 kt de puissance (poids 18 tonnes, portée 2 000 à 2 500 km) en cours de remplacement par des missiles thermonucléaires type M20 de 1,2 Mt . Ces sous-marins sont basés à l'Ile Longue (petite presque île près de Le Fret dans la presque île de Crozon, en face de Brest) et à l'Ile du Levant⁸³ près du camp de naturistes ; les réparations et l'entretien sont faits à l'Arsenal de Brest, les missiles sont stockés à l'Ile Longue et à l'Ile du Levant.
 - Des missiles stratégiques Air-Sol sont embarqués sur 9 escadrons de 4 Mirages IV portant chacun une bombe de 450 kt. Il est prévu de porter le nombre de ces bombardiers à 60 avant 1980. On notera cependant qu'il faut construire environ deux fois plus d'avions qu'il n'y en a d'opérationnels (plus de 75 Mirages IV ont été construits à ce jour). Les stocks de bombes et les avions de la force stratégique sont répartis sur les 9 bases aériennes de : Mont de Marsan-40, Avord-18, Luxeuil-70, Cambrai-59, Cazaux-40, St Dizier-52, Creil-60, Orange-84, Istres-13. On sait depuis longtemps que ces Mirages IV n'ont aucun intérêt stratégique (sinon pour Mr Dassault) et ils doivent être sous peu reversés dans la force tactique.
-
- La force nucléaire tactique se compose de bombes A d'environ 15 kt, soit lancées d'avions à court rayon d'action (une trentaine de Mirages III-E, mais 30 Jaguars plus modernes sont en cours de construction), soit propulsées par le missile Pluton (2,4 tonnes, portée environ 120 km) monté sur un châssis de char AMX 30 (construits à Roanne-42 par la DTAT). D'ici 1977, six régiments comportant chacun 6 chars lanceurs seront équipés. Les premiers régiments sont basés à Mailly-le-Camp-10, Suippes-51, Laon-Couvron-02 et Belfort-90. Le 5ème régiment s'installera à Haguenau-67. Les avions Super Etendard de l'aéronavale (porte-avions Foch et Clémenceau) devraient bientôt être également équipés de ces bombes A tactiques.

"Aucun des maux que l'on prétend éviter par la guerre n'est aussi effroyable que la guerre elle-même !"

Bertrand Russel

Contrairement à ce qu'un officier français (par ignorance ou par calcul) expliquait à un adolescent au cours de l'exposition de l'Armée dans le Jardin des Tuileries à Paris en Juillet 1976, les silos du Plateau d'Albion, malgré leurs portes blindées de 30 tonnes, ne sont pas à l'abri des missiles nucléaires de précision déployés par les superpuissances. On aurait pu espérer un peu plus de connaissances de la part d'un spécialiste, mais il n'est pas sûr que le tout venant des militaires soit véritablement au courant des implications d'une guerre nucléaire. Ne parlons pas du public, maintenu, là comme ailleurs, dans la plus parfaite ignorance. Il ne faut pas effrayer la "poule aux oeufs d'or" qu'est le contribuable.

En réalité, il est difficile d'imaginer l'inimaginable. Même nos stratèges galonnés ont du mal à concevoir les conséquences d'une guerre nucléaire totale et poussent à la miniaturisation des bombes plutôt que d'avoir à étirer leur imagination et à envisager l'ampleur des effets des armes disponibles (Gal Ailleret, *L'Aventure Atomique Française*, p. 49 & 201, Grasset). Ainsi, l'armement tactique a été conçu pour être employé le long d'un front de bataille, plus profond que le front des tranchées de la guerre 14-18, mais dans le même style (Ailleret, *ibid.*, p.201). On reconnaît bien là l'imagination bornée des militaires français, alors que les missiles balistiques franchissent des milliers de km. Depuis l'avènement des missiles guidés avec précision (au plus quelques dizaines de mètres d'erreur), une dizaine ou même une vingtaine de bombes de quelques mégatonnes et c'en est fait de notre force de dissuasion du Plateau d'Albion dont la position a été repérée par satellites depuis longtemps. Une vingtaine ou même une cinquantaine de ces missiles sur les principales villes françaises et c'en est fait des 3/4 de la population française, et le 1/4 restant aura autre chose à faire que de marcher sur l'ennemi en chantant la Marseillaise. Rappelons que les accords SALT II de Vladivostok permettent aux Américains et aux Russes de posséder chacun jusqu'à 2400 missiles, dont 1320 au plus pourront avoir des têtes multiples indépendamment guidées. Quant aux 2 ou 3 sous-marins nucléaires lance-engins que nous pourrions avoir en permanence en patrouille, ils sont suivis par des dizaines de sous-marins d'attaque nucléaires hautement silencieux et peuvent être coulés préventivement au moment opportun.

Voici, à titre d'antidote aux poisons de la propagande militariste, les effets de quelques bombes nucléaires.

Puissance de la bombe (en équivalent TNT)	Distance (en km) des zones de retombées radioactives de plus de 500 Rem (1)	Distance (en km) où le souffle a une pression de plus de 2 tonnes par m ² (2)	Rayon (en m) du cratère (3)	
			Explosion de surface	Explosion souterraine
1 kt	1 à 3	0,65	27	53
10 kt	3 à 10	1,4	54	104
100 kt	10 à 30	3,0	108	208
1 Mt	30 à 100	6,5	216	416
10 Mt	100 à 300	14,0	432	832

D'après Willrich & Taylor (Nuclear Theft, p. 23, Ballinger ed. . N.B. Taylor a travaillé à Los Alamos, USA, à concevoir des bombes nucléaires) et H.L. Brode de la Rand Corp. (dans Ann. Rev. of Nuclear Science, Vol 18, 1968, p 153).

- (1) La moitié des personnes exposées meurent, les autres resteront amoindries (voir ref. 3).
- (2) Destruction des maisons, appartements et autres bâtiments avec mort de la plupart des habitants.
- (3) Tout est vaporisé à l'intérieur de ce rayon.

On pourra consulter utilement :

- The effects of Nuclear Weapons (Effets des armes nucléaires), US Dep. of Defense and US-AEC, S. Glasstone Ed. 1964.
- Analysis of Effects of Limited Nuclear Warfare (Analyse des effets d'une guerre nucléaire limitée), US Senate Committee Print, Wash. D.C., Sept 75.
- Long Term Worldwide Effects of Multiple Nuclear Weapons Detonations (Effets mondiaux à long terme de multiples détonations d'armes nucléaires), Nat. Research Council - Nat. Acad. of Sciences, Wash. D.C., 1975.
- Rapport du Secrétaire Général "sur les effets de l'utilisation éventuelle des armes nucléaires et sur les incidences que pourraient avoir sur les Etats, tant sur le plan économique que sur celui de leur sécurité, l'acquisition et le perfectionnement de ces armes". Doc. ONU, A/6858, annexe 1, du 10 oct 1967.

La contamination radioactive due aux bombes nucléaires est bien connue (sauf en France !). A Eniwetok, en 1954, l'explosion d'une bombe de 15 Mt contamina une superficie de plus de 18 000 km² (équivalent à un carré de 135 km de côté), s'étendant de 30 km en remontant au vent jusqu'à 480 km dans la direction du vent. Le pouvoir incendiaire de ces bombes H est bien connu également. D'après le Time du 7 VII 75, la boule de feu (plus de 2000°C) d'une bombe H de 50 Mt a 29 km de rayon et les brûlures sont mortelles pour les personnes non protégées à plusieurs dizaines de km au-delà. En 1961, l'URSS a expérimenté une bombe H de 58 Mt, mais on peut faire mieux. C'est l'arme du génocide par excellence.

La peur est mauvaise conseillère parce qu'elle nous empêche de trouver d'autres moyens de défense non violente. Mais la propagande officielle minimisant les conséquences d'une guerre nucléaire augmente - par inconscience - les risques d'une telle confrontation.

Il est une autre conséquence de la course aux armements nucléaires et autres dont on parle peu : l'inflation qui pourrait toutes les économies des pays engagés dans cette course. Entre les 3 ou 4 milliards de plus par an que nous coûte le renchérissement du pétrole et les 50 milliards gaspillés inutilement par l'Armée, où est la source d'inflation ?

En ce qui concerne le prix de la quincaillerie militaire, l'évaluation des coûts relève de la plus pure spéculation. Par exemple, un char AMX 30 n'est pas vendu au même prix à l'Armée française (3,7 millions de F) et à l'étranger (2 millions de F). Compétitivité oblige ! Le budget militaire français calculé par le SIPRI (Institut de Recherche International pour la Paix de Stockholm, financé par le Gouvernement suédois) n'a qu'un lointain rapport avec celui annoncé par notre très cher Ministre de la Guerre.

En 1970, Frank Barnaby, Directeur du SIPRI, estimait à 10 milliards de francs (lourds !) par an pendant 10 ans le coût d'une petite force nucléaire : 50 bombardiers + 50 missiles de 3000 km de portée et 100 bombes au plutonium ; et à 30 milliards de francs par an pendant 10 ans le coût d'une force nucléaire moyenne : une vingtaine de bombardiers + 20 à 30 bombes H + 100 missiles de 3000 km de portée + 2 sous-marins lance-missiles.

- D'après le CEA, le budget du Dept. des Applications Militaires tourne autour de 2,2 milliards de F depuis 1960 ;
- D'après le SIPRI, les sous-marins nucléaires français valent de l'ordre de 13 milliards de F pièce ;
- Les missiles stratégiques Sol-Sol américains (3 têtes nucléaires de 170 kt chacune, portée 13 000 km) coûtent de l'ordre de 45 millions de F pièce et, par comparaison, les missiles français du Plateau d'Albion coûtent de l'ordre de 30 millions de F pièce, sans compter l'infrastructure du site de lancement (silos, calculateur de guidage, etc ...) et le système de défense propre du site.

Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot. Dès 1979 la version S3 du missile SSBS remplacera la version S2 actuelle, avec une grosse tête (bombe H) de 1,2 MT de puissance, en attendant les missiles à têtes multiples (7 têtes de 150 kT chacune par missile) prévus pour dès 1980 d'abord pour les MSBS. En outre, des contrats portant sur une somme de 20 millions de francs ont été passés fin 75 avec des sociétés privées pour la modernisation de cette nouvelle ligne Maginot : "les firmes contractantes devront apporter leur assistance pour assurer la maintenance des missiles jusqu'en 1995". Gageons qu'avec de tels contrats elles seront toutes prêtes à se faire violence.

- En fait, le prix du missile est donné si on le compare à celui du Mirage IV : environ 40 millions de F. ; d'autant plus que, à part peut-être la Principauté de Monaco, il n'a aucune chance de pouvoir survoler un jour un territoire ennemi. Toutefois, pour se consoler d'avoir perdu le marché du siècle, Dassault a convaincu les militaires — sans difficultés d'ailleurs — que le Mirage IV datant de 1962 était largement démodé. L'"Avion de Combat Futur" ou Mirage G8-A est déjà à l'essai et le remplacera dès 1979. Coût : 80 millions de F pièce avec l'équipement, 200 exemplaires sont prévus.

- Pour la force tactique, les 80 Super Etendards de l'Aéronavale coûtent 16 millions de F pièce, beaucoup moins que leurs porte-avions Foch et Clémenceau.
- Les Mirages III-E coûtent de l'ordre de 15 millions de F pièce. Mais ils sont en cours de remplacement par 84 Jaguars à 40 millions de F pièce. Au diable l'avarice !
- Les bases stratégiques et tactiques sont protégées, entre autres, par des sections de Crotale (missile sol-air) à 41 millions de F l'unité.
- Les chars AMX-30 qui portent les missiles Pluton coûtent plus de 3 millions de F pièce. Mais pour le système complet avec le missile, le calculateur de guidage Iris de la CII et le beau radar de la Thomson-CSF, le contribuable ne s'en tire pas à moins de 20 millions de F chacun et il y en a 36 de prévus, dotés chacun de 3 ou 4 missiles. Qui plus est, les Allemands de l'Ouest ne sont pas contents parce que, du territoire français, ces missiles ne portent même pas jusqu'à Francfort Aussi, a-t-on mis un Super Pluton à l'étude avec, comme il se doit, une super facture Il portera peut-être jusqu'à Munich. Ach ! Verdammt Französen !

Signalons qu'il y a plus de 12 000 de ces armes tactiques en Europe : 7 000 américaines, 3 500 russes et le reste aux mains des Français et des Anglais, largement de quoi exterminer plusieurs fois toute la population européenne.

(avoué)
Le budget militaire/est très lourd : 50,2 milliards de F en 1976, 58 milliards en 1977, sans compter plus d'un million de soldats et d'employés travaillant consciencieusement à gaspiller les ressources nationales. Certains, trompés par la propagande politique, nous présentent ces sacrifices comme une assurance contre un risque éventuel. Or, ce risque n'existe ni pour la classe ouvrière, qui n'a rien à défendre, ni pour les possédants dont les alliances multinationales ont déjà effacé depuis longtemps toutes les frontières. Voilà, en tout cas, une Assurance qui coûte en gros 3 mois de travail (ou de vacances !) au français moyen⁵⁾ chaque année, pour une protection nulle si on considère les résultats de 1870, de 1914 et 1940. Ce n'est pas une protection, c'est du racket pur et simple ! Non dénué d'humour cependant : 3 milliards de crédits supplémentaires pour les Armées ont été votés en Septembre 74 au titre du "Plan de soutien à l'économie". Faut le faire !

Il est intéressant de comparer les populations et les budgets militaires français et américains, ainsi que les exportations d'armes (en milliards de F)

en 1971	Population	Budget militaire	Exportation
F	50 Mh	35	7
USA	200 Mh	335	17

Ainsi, proportionnellement à sa population, la France dépense moins que les USA pour sa défense ; mais, compte tenu de ses 50 Mh, elle exporte ¹⁾70% de matériel de guerre de plus que les USA. Ce qui montre que nous sommes profondément pacifistes : le commerce nous intéresse finalement beaucoup plus que la défense. Fidèle à sa tradition d'hypocrisie le gouvernement proclame bien haut son désir de paix univer-

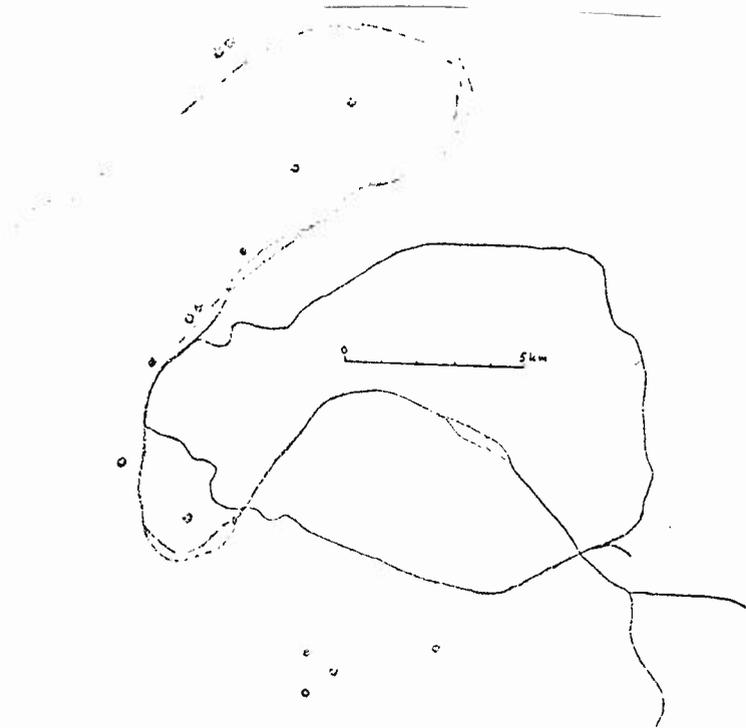
selle non seulement en armant tous les pays avec lesquels personne ne veut se compromettre ⁷⁾, mais en faisant tous les français complices de ce trafic inhumain. Aujourd'hui les acheteurs ne se contentent plus des panoplies infantiles offertes aux Salons de Satory ou du Bourget, il y a mieux aux USA ou en URSS. Aussi, ^{selon disant} pour maintenir nos ~~exportations~~ exportations, insidieusement, ce trafic franchit une étape décisive : Avec la vente de la technologie utilisée pour les armes nucléaires à l'Afrique du Sud, l'Iran, le Pakistan, la Corée du Sud et ailleurs, la France et les Français auront le triste privilège d'avoir préparé la mort de millions de personnes.

Après avoir révélé tant de secrets, permettez moi encore de vous dire la prière intime du Général d'Aviation et néanmoins Polytechnicien Hughes de L'Estoire, qui avait lu G.B. Shaw : "pour assurer notre surplus quotidien, aidez nous à vendre toutes les armes possibles à qui pourra en donner un prix honnête, sans soucis des personnes ni des principes ... au dictateur et au révolutionnaire, au capitaliste comme au communiste, au protestant et au catholique, au gangster et au policier, au blanc, au noir et au jaune, quelles que soient leurs conditions, leurs croyances, leurs folies, leurs causes et leurs crimes, pourvu qu'ils paient." Amen.

Y. Le Hénaff

Une partie de ce texte a été publiée dans le n° 102 de la Gueule Ouverte le 21/4/76.

- 1) Voir par exemple le n° spécial "Les Armements Modernes" de la revue de l'Ecole Polytechnique "la Jaune et la Rouge" 1970.
- 2) Que penser de l'essai français au Sahara le 25 Avril 1961, trois jours après le début de la "Révolte des Généraux" ? Si les Challe, Salan et autres Argoud avaient été moins bêtes, en capturant les bombes A de Reggane ils avaient la possibilité de mettre Paris à leur merci.
- 3) Aspects Technique, Ecologique, Economique et Politique de l'Energie Nucléaire, par Y. Le Hénaff, à l'PRI 12 rue des Noyers, Crisenoy, 77390-VERNEUIL L'ETANG.
- 4) Rappelons que Mr Dassault (salaire mensuel plus d'1 million de F) a acheté son siège de Député à Hersant dans l'Oise à force de colis-cadeaux aux deshérités du coin, puis il s'est fait nommer à la Commission de la Défense Nationale à l'Assemblée où il n'a évidemment pas préconisé des avions concurrents. Toujours philanthrope, Dassault embauche systématiquement les officiers supérieurs de l'Armée de l'Air méritants et chômeurs ; ce, en dépit d'une loi qui interdit pendant 5 années aux serviteurs de l'Etat cette collusion avec des entreprises privées. A moins évidemment que l'Armée de l'Air française soit le domaine privé de Dassault, ce qui changerait tout.
- 5) Les 50 milliards du budget de l'armement répartis sur les 12 à 13 millions de travailleurs productifs du pays représentent 4 000 fr d'impôts par an pour chacun d'eux, soit plus de deux mois du salaire moyen mensuel qui seront prélevés en impôts directs ou indirects ; et le million de personnes et plus, inutilement occupées dans l'armée ou l'armement, répartis à faire le travail productif dans le pays diminuerait encore d'un mois le travail de chacun.
- 7) En particulier, les livraisons d'armes françaises à Israel étaient "approuvées" par les USA qui ne voulaient pas compromettre leur nouvelle politique arabe.
- 6) Avec 16% de vents mondiaux d'armement, la France arrive en 3^e position derrière l'URSS 30% et les USA 46% (C'est l'Army Defense National, Juin 76, p 28). Ces exportations d'armes ne représentent que 3% de l'ensemble de nos exportations pour 1974 (Zward, le Monde du 12 IV 76) ; ainsi, une telle immoralité ne se justifie même pas économiquement.



Centres travaillant pour la force nucléaire

